



lutte OUVRIÈRE

Lettre d'information

Chaumont et Haute-Marne

**Vendredi
15 janvier 2021**

Pour nous suivre :

Site internet :

<https://www.lutte-ouvriere.org>

Facebook :

[Lutte ouvrière
Chaumont](#)

Contact :

courrier postal :

Sylvain Demay,
conseiller municipal
Lutte ouvrière
20 rue Jules Trefousse
52 000 CHAUMONT

tel : 06 64 65 27 44

mail :

[sylvaindemay@
yahoo.fr](mailto:sylvaindemay@yahoo.fr)

Facebook :

[Sylvain.Demay.LO](#)

*Cette lettre
d'information est
confectionnée et
imprimée par des
moyens militants.*

*N'hésitez pas
à la soutenir
financièrement.*

n° 18-imp.spé.LO

L'extrême droite au Capitole, un avertissement pour tous les travailleurs

Les images des activistes d'extrême droite, envahissant le Capitole à Washington, ont stupéfié le monde entier.

Voir un président sortant refuser sa défaite électorale et appeler ses partisans à marcher sur « l'Assemblée du peuple » était, jusque-là, le triste privilège des dictatures de pays pauvres. Cette fois, cela s'est produit dans la première puissance impérialiste mondiale.

Alors oui, cela doit faire réfléchir, et d'autant plus que le mal qui ronge les États-Unis existe aussi ici, en France : la montée des courants identitaires d'extrême droite, racistes et xénophobes, dangereux pour le monde du travail.

Ces courants ont toujours existé aux États-Unis. Le Ku Klux Klan a assassiné des Noirs et terrorisé la population dans les États du Sud des décennies durant. Mais aujourd'hui les groupes qui se multiplient, y compris sur des bases complotistes nouvelles, ne sont pas seulement les fruits du passé raciste, ils sont dopés par la crise économique, sociale et sanitaire.

En l'absence de réactions et de perspectives venant des travailleurs pour changer leur sort, ces sentiments et ces préjugés nourrissent le développement de l'extrême droite.

Trump a une responsabilité évidente dans ces événements.

Mais les réduire à sa personnalité et à son avenir politique revient à se voiler la face. Les forces sociales et politiques qu'il a renforcées existent indépendamment de lui.

Parmi ses 74 millions d'électeurs, seule une minorité partage les préjugés réactionnaires et antipauvres des nostalgiques

de la ségrégation ou du nazisme. Mais des sondages disent qu'un quart des électeurs républicains approuverait l'invasion du Capitole et que deux tiers n'en seraient pas choqués.

La même crise du capitalisme et de son système politique frappe partout et entraîne la montée des démagogues d'extrême droite.

Une force politique qui accèderait au pouvoir en mettant en action ces courants aux idées réactionnaires serait un pouvoir antiouvrier et dictatorial.

Les travailleurs n'ont pas à sous-estimer le danger et ils ont encore moins à rester spectateurs.

Ils doivent se préparer à y faire face, moralement et politiquement, en s'organisant sur la base de leurs intérêts et de leurs perspectives de classe.

**Le capitalisme,
c'est la crise,
le chômage
et la guerre.**

**La révolution
nous coûtera
moins cher.**

[lutte-ouvriere.org](https://www.lutte-ouvriere.org) f t



De quoi être vacciné contre le capitalisme !

Le capitalisme et la loi du profit salissent tout, y compris les plus grandes conquêtes de l'humanité.

Les vaccins ont permis un progrès considérable. La variole a disparu. La poliomyélite, qui laissait des séquelles à vie, a quasiment été éradiquée.

Mais aujourd'hui, après plus de 64 000 décès du coronavirus en France, plus de la moitié de la population serait réticente à se faire vacciner.

La méfiance vient en grande partie du fait qu'il a été conçu par des laboratoires pharmaceutiques, des entreprises capitalistes qui, avant de

nous soigner, soignent leurs actionnaires.

Vacciner trois ou quatre milliards d'êtres humains sur la planète, et ce sur plusieurs années, est le pactole assuré pour les actionnaires. Appâtés, tous les laboratoires se sont lancés dans la course, dans l'opacité financière la plus totale.

Combien les États ont-ils dépensé pour aider la recherche et la production des vaccins ? À quel prix payent-ils la dose ? Quel est son prix de revient ? Quelle est la marge des laboratoires ?

Il faut supprimer le secret des affaires qui interdit aux salariés de

rendre publiques les informations à leur disposition.

Les travailleurs sont seuls capables d'exercer un contrôle et d'imposer la transparence sur les groupes pharmaceutiques, parce qu'ils sont présents à tous les stades de la chaîne du vaccin et, surtout, parce qu'ils n'ont pas d'autre intérêt que celui de la santé publique.

Pour la vaccination, comme pour tout le reste, l'avenir dépend de la capacité des travailleurs d'enlever des mains des capitalistes les grands moyens de production et de les mettre au service de la population.

HLM rue Gounod : une mobilisation des locataires déterminante

À Chaumont, dans un immeuble HLM, des dizaines d'habitants ont été obligés de supporter une très forte odeur d'urine, pendant plusieurs jours, du fait d'une colonne de chute d'eau usée cassée.

En fait, les locataires avaient très vite prévenu Chaumont Habitat, qui n'avait pas répondu et il a fallu qu'ils contactent la presse et fassent connaître largement de quelle

manière le bailleur les ignorait, pour que les travaux soient entrepris.

Cela n'a pas empêché le directeur d'expliquer que « *c'était un gros problème qui datait déjà du 11 décembre* » et qu'il était « *clair qu'on ne pouvait pas laisser cela ainsi* » et de pointer la responsabilité du prestataire, qui n'avait pas entrepris les travaux à temps.

Reste que c'est bien la mobilisation des locataires, leur détermination à ne pas se laisser faire qui a débloqué la situation et contraint le bailleur à entreprendre les travaux.

Cela a aussi démontré que la meilleure manière pour les locataires de se faire entendre et respecter était de se mobiliser et de rester soudés.

Michelin : milliardaire et licencier

Michelin vient d'annoncer un plan qui d'ici à 2024 doit permettre au groupe de supprimer 2 300 emplois en France : 1 100 dans les bureaux et 1 200 en production.

Aucune des quinze usines Michelin du pays ne serait épargnée.

Les patrons de Michelin tablent sur les départs « volontaires ». Ils veulent éviter d'avoir recours à des licenciements secs, qui feraient désordre.

Le prétexte donné pour justifier ces destructions d'emplois : l'entreprise serait menacée par la concurrence.

La concurrence entre géants du pneumatique est bien réelle, et féroce. Mais Michelin, numéro deux mondial, est loin d'être en difficulté.

Le groupe, qui exploite 127 000 salariés dans le monde, a multiplié par trois les dividendes versés aux actionnaires depuis 2009. Il a réalisé 1,7 milliard de bénéfices en 2019.

Et la famille Michelin, principale actionnaire de l'entreprise, se classe encore dans les cent premières grandes fortunes françaises.

Même si, en 2020, la crise sanitaire a ralenti

l'activité et fait baisser le chiffre d'affaires, Michelin n'est pas dans le rouge et se targue de perspectives prometteuses pour les années à venir, par exemple dans les pneus pour les secteurs minier et agricole.

Les coupes annoncées dans les effectifs ont donc comme objectif de faire produire plus avec moins de bras, et ainsi assurer des profits aux actionnaires.

Les travailleurs n'ont aucune raison d'accepter de nouveaux sacrifices.

Les bénéfices actuels mais aussi passés, réalisés sur le dos de générations d'ouvriers en France et dans le monde entier, sont plus que suffisants pour maintenir tous les emplois et garantir un salaire à tous.

Des rassemblements ont déjà eu lieu, notamment aux usines de La Combaude et de Cholet, pour dénoncer l'attaque en cours : il ne faut pas que le combat s'arrête là.

